

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre II

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

64 T R A I T É
par l'acceptation du fameux le Nostre
à qui le livre est dédié. Ce le Nostre
dont les lumières supérieures l'avoient
si fort mis en état de juger du vrai mé-
rite en ce genre ; le Nostre à qui la
France doit le bon goût de ses jardins,
dont il a , pour ainsi dire , été le pere
& le restaurateur , & à qui l'Abbé des
Fontaine donne la qualification de cé-
lèbre *Jardiniste* (16).

(16) Observations sur les écrits moder-
nes , t. 27. l. 400. p. 230.

C H A P I T R E II.

Nom & description de la Tulipe.

LE nom de *Tulipe* que cette fleur
porte aujourd'hui , n'est pas d'une
date aussi ancienne que la découve-
re de la fleur même. Les premiers
Botanistes , ou ne l'ont pas connue ,
ou l'ont confondue dans les classes
d'autres fleurs. Matthiolo en fait la

D
cinquime
Lobel l'appell
Pena marcijsol
me elle n'av
nation carac
chez les Tu
Conrad Gelfr
mier avec e
nom de Tul
que cette fl
coiffure ou
couvrent le
appellent
que nous
Monite
vrai nome
& ne s'arrê
premiers qu
ne crurent p
de plus con
à sa beauté
compilé de
Ban , dont
(1) Histoire
l. 15. c. 7. i
(2) Le Fleur

DES TULIPES. 65

cinquième espèce de ses Narcisses. Lobel l'appella *lilionarcissus purpureus*. Pena *narcissolilium luteum*, &c. Comme elle n'avoit donc aucune dénomination caractéristique & particuliere chez les Turcs, ainsi qu'on l'a vu, Conrad-Gesner en la décrivant le premier avec exactitude, lui donna le nom de *Tulipan*, sur la ressemblance que cette fleur lui parut avoir avec la coëffure ou bonnet dont les Esclavons couvrent leur tête, & que les Turcs appellent *Tulipant* & *Dulpant*; ainsi que nous dit Dalechamp (1).

Monstereux (2) sans rechercher le vrai nomenclateur de cette plante, & ne s'arrêtant qu'à elle, dit que les premiers qui lui imposèrent son nom, ne crurent pas lui en pouvoir donner de plus convenable à sa forme, & à sa beauté, que celui de *Tulban*, composé de deux mots Turcs *Tul Ban*, dont le premier veut dire tête,

(1) Histoire générale des plantes, &c. t. 2. l. 15. c. 7. in-fol. Lyon 1615. chez Rouille.
(2) Le Fleuriste françois c. 4.

& le second signifie bande, & qui joints ensemble font *Turban*, comme pour dire bande de tête; ornement de la propreté & de l'arrangement duquel les Turcs sont fort jaloux. Ensuite par ces variations qui arrivent assez souvent dans le langage, il s'est fait chez nous le mot de *Tulipe*, qui depuis n'a plus varié. Parmi même les étrangers, les legers changemens introduits d'abord, sont à présent fixés.

Nom.

Tulipe est donc aujourd'hui le vrai nom tant de la plante entière, que de la fleur seule. La plante a ses parties, & la fleur ses beautés particulières. Examinons les unes & les autres en détail.

Racines.

La *Tulipe* a des racines fibreuses placées circulairement à la base de l'oignon lorsqu'il végète. Cet oignon est plus ou moins gros, & plus ou moins arrondi, suivant les espèces, (3)

(3) L'Ecluse, c. 8. a observé que les oignons des *Tulipes* précoces sont plus petites que ceux des *Tulipes* tardives.

D. 1. 6
mais en géne
que la tige o
les cayeux o
dire, du m
quelquefois
toujours plu
tout aux ef
corps est un
niques qui
les autres
peu molle
du dehors
gris ou ch
leur trou
& frange
couvre les
térieure du
a pourvu de
comme d'un
tir de plûs
Les feuil
paraissent
les font alle
médiocres

(4) *Flora*

mais en général il s'applatit du côté *Oignon* que la tige occupe, & d'où naissent les cayeux collatéraux, & pour ainsi dire, du même lit. Cet oignon est quelquefois allongé par le haut, mais toujours plus large que le bas, surtout aux espèces précoces. (4) Son *Oignon* corps est un composé de peaux ou tuniques qui s'emboitent les unes dans les autres; celles du dedans sont un peu molles & fort blanches; celles du dehors sont plus fermes, & d'un gris ou clair ou foncé; au surplus on leur trouve une sorte de duvet souple & frangé, semblable à la bourre qui couvre les châtaignes sous l'écorce extérieure du fruit. La sage nature en a pourvu de même quelques Tulipes, comme d'une fourrure pour les garantir de plusieurs accidens.

Les feuilles que l'oignon pousse, *Feuilles* paroissent variées suivant l'espèce. *les.* Elles sont assez larges dans les unes, médiocres en d'autres, & étroites en

(4) Flora l. 2. c. 2. p. 149.

certaines ; mais toujours épaisses & dures , en toutes , leur verd tient un peu du bleuâtre , ou de la couleur du pourreau , la forme est pointue par le bout , & quelquefois comme onnée sur les bords. Les feuilles qui sont près de terre sont les plus amples.

Tige. Du milieu de ces feuilles sort une tige ronde , verte , moëlleuse , ferme , accompagnée de quelques feuilles , dont le nombre n'est pas le même en toutes. Ces feuilles ressemblent aux premières , en tout le reste , hors qu'elles sont beaucoup plus petites , & elles sont comme poudrées assez souvent , d'une apparence de farine ou poussière ainsi que les autres feuilles basses. La hauteur des tiges varie suivant les espèces.

Ces tiges sont terminées par une grande fleur qui se soutient droite sans l'appui d'aucune gaine , ni d'aucun calice. En général elle est composée de six pétales , quelquefois cependant , mais rarement , en a-t-elle sept ou huit. Ces pétales sont obtuses ou pointues par leur ex-

*Fleurs
pétales.*

D
rèminé; (je
me de toure
est à-peu-près
par la base
milieu en fa
le haut.

Du fond
lets, ou pl
nes, autant
les; c'est-à-
étamines v
chargé, e
en blanc
son fond
mité élarg
partagée e
ne poussière
voir planche

Au centr
un pistil a
gros à mé
cèdent la bo
pour leur en
sont passées
membranes
divisé en tro

trêmité; (je décris la simple) la forme de toute la fleur prise ensemble , est à-peu-près celle d'un gobelet large par sa base , un peu renflé vers son milieu en façon d'urne , & évasé par le haut.

Du fond de ces vases il sort des filets , ou plus exactement des étamines ^{Étamines.} , autant que la fleur a de feuilles ; c'est-à-dire , si la couleur de ces étamines varie en jaune plus ou moins chargé , en brun , ou en noirâtre , en blanc , &c. Chacune d'elles porte son sommet qui en termine l'extrêmité élargie , aplatie en languete , & partagée en deux bourses garnies d'une poussière fine , ainsi qu'on peut le voir ^{Poussière.} planche seconde , figure 5.

Au centre de ces étamines , paroît un pistile appelé encore pivot , qui grossit à mesure que les feuilles lui cèdent la nourriture qu'elles attiroient pour leur entretien. Lorsque ces fleurs sont passées , le pistile devient un fruit ^{Pistile.} membraneux , oblong & triangulaire divisé en trois loges remplies ordinairement

Graines
ou se-
mences.

rement chacune de deux rangs de semences orbiculaires, unies, cartilagineuses, rougeâtres, fort applaties, posées les unes sur les autres, Dans la maturité, ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers. Sur quelques Tulipes champêtres, ce fruit est beaucoup plus arrondi, mais au surplus il ne varie point pour la disposition. Voyez ces différens états, planche seconde.

J'ai dit que la tige porte une seule fleur, & c'est ainsi, pour l'ordinaire, mais Lobel fait mention d'une espèce sous le nom *lilionarcissus luteus Bononiensis* ou *Tulipan*, qui fait quelquefois une tige fourchue & chargée de deux ou trois fleurs en étoile & à odeur, comme celles des Violiers jaunes. Herman (5) parle de même

(5) *Bulbus emitit caulem pede altiore robustum inaneo madore pubescentem, & in tres, quatuor, pluresque ramos divisum. Singulis incidet flos amplus, in viride, rubro; aureoque eleganter variegatus, & multiplicis petalis, modo, planis, modo sambriatis. Rosa, vel Peoniae in modum dispositis refertus...*
Herman. hort. Leid.

d'une autre espèce qui se couronne de différentes fleurs portées sur autant de divisions de la tige, & qui éta-
Tige
singulier.
re.
 lent chacune plusieurs pétales élégamment variées. Mais ces exemples peu communs, sont des exceptions de la règle générale. Au surplus, ce partage de la tige en bruches, n'est point un effet observé dans les jardins, c'est une production des champs dont je ne traite pas aujourd'hui, je ne le rapporte que pour plus d'exactitude dans l'histoire de notre belle fleur.

Quoique l'odeur ne soit pas pour
Odeur.
 les Tulipes de nos Parterres une qualité dont elles soient généralement dotées, cependant comme Monstereux nous assure qu'elle leur est naturelle dans les Indes, & qu'elles ne l'ont perdue que par la transmigration, (6) je ne leur refuserai pas de dire au moins, qu'il en est resté une sorte d'échantillon assez sensible en certaines espèces, & en particulier

(6) Le Fleuriste françois, c. 2.

sur celles où le jaune domine, j'en ai de ce nombre qui ont, l'une l'odeur de l'Abricot mûr, l'autre celle du safran, & une troisième qui paroît imiter cette odeur douce de certaines Jacintes ou du Géroffier jaune; au point cependant qu'il est bien plus aisé de goûter ce plaisir, que d'en exprimer le caractère bien au juste, & même par comparaison. J'ai d'autres espèces de Tulipes d'un rouge de minium pur ou panachées, en gris de lin, qui au rapport de tous les nez aquilins ou épatés, les mieux affilés & les plus fins, admis au jugement de ce fait, sentent parfaitement comme la truffe sèche. J'en ai de panachées en blanc, jaune, rouge & gris de lin, tout à la fois sur la même fleur, qui ont une suavité de l'odeur des Roses, mais en un degré très-affoibli. Je pourrois donner d'autres exemples encore de *bonne odeur* dans le nombre de mes Tulipes; mais en voilà je crois assez pour assurer que les Tulipes n'ont pas perdu ni toutes,

ni

ni totalemen
qui fait perf
on le trouve
qu'elles n'e
certaine ple
reconnoit e
d'abondanc
perficelle d
terai-je
cinte pour
vivacité d
bénése,
elles mou
rantes,
& flatte
L'exact
me rappell
tre espèce
pour ainsi
mais Tulip
res sup fin
centes com
que j'ai to
celle-ci,
de Tulipe
(7) Tulipe

ni totalement, cet appanage délicieux qui fait priser si fort les fleurs en qui on le trouve. Il faut néanmoins avouer qu'elles n'en jouissent pas avec une certaine plénitude. Cette odeur qu'on reconnoît en plusieurs en un degré d'abondance, est pour ainsi dire superficielle dans les Tulipes. Mais, ajouterai-je, l'Oreille d'Ours & la Jacinte pour n'avoir pas l'étendue & la vivacité d'odeur que répandent la Tubéreuse, la Rose, la Jonquille, sont-elles moins reconnues pour fleurs odorantes, dont le doux parfum réjouit & flatte l'odorat.

L'exactitude que je professe ici, me rappelle de ne pas oublier une autre espèce de Tulipe, trop Tulipe, pour ainsi dire, pour être omise; mais Tulipe aussi portant des caractères trop singuliers, pour qu'elle soit censée comprise dans la description que j'ai donnée des autres. Ce que celle-ci, qu'on connoît sous le nom de Tulipe de Perse (7), a de propre

(7) *Tulipa variegata Persica* C. B. Pi.

D

& de particulier , c'est que l'oignon est de beaucoup plus petit que les oignons des autres espèces. Dans tout son meilleur état , il n'est constamment que de la grosseur d'une noisette , une peau dure , brune & velue , couvre sa chair blanche. Cet oignon est vagabond sous terre plus que ne le sont tous les autres : il s'élançe , s'enfonce assez loin de sa place , & l'année d'après il reparoît. Enfin il élude si bien les recherches , que domicilié quelque part , il s'y impatronise tellement , qu'il en subsiste ici encore quelques restes en des endroits où il fut mis il y a plus de quarante ans : quoique cette place , qui de Parterre est devenue Potager , ait toujours été bêchée profondément , cette Persienne n'en a point voulu déloger totalement.

Ses feuilles différent beaucoup aussi des autres , elles ont jusqu'à 14. & 16. pouces de longueur , & seulement

nax p. 64. *Tulipa Persica Suvert. Eystet.*
Tulipa Persica minor altera. Clus.

demi pouce de large dans le milieu , & s'amenuisent par le bout ; il paroît à leur bord comme un soupçon de petit filet rouge ; leur foiblesse les fait se répandre à terre : leur verd est blanchâtre ; la tige est mince & foible , eu égard à sa hauteur. La fleur qui n'est pas grosse a six pétales , les trois extérieures sont d'un rouge de Cérise vers le dos , & blanches par les bords , ainsi que par dedans ; les trois autres sont totalement blanches. La couleur des étamines est violette , & la plaque tire sur le noir.

Elles fleurissent ici dès l'entrée d'Avril.

Je ne dis rien de plus particulier , ni de plus étendu sur les Tulipés champêtres que la France , l'Espagne & l'Italie donnent d'elles-mêmes. Il m'a paru suffire de les mentionner , si quelqu'un veut en élever par seule curiosité , il les plantera & déplantera comme les autres chaque année dans des quartiers qui leur soient destinés , & il les multipliera par cayeux , mais

pour lui épargner les frais de tentatives inutiles, je lui dois l'avis de *Clarici*: ce sçavant Fleuriste leur assure que l'usage des semences seroit infructueux. Mais a-t-on besoin de ramener à son principe l'éducation des Tulipes, & d'employer des semences défectueuses, quand on peut en avoir de bonnes, dont il y a plus de succès à espérer?

C H A P I T R E III.

De la distinction des Tulipes.

Après avoir décrit la figure des Tulipes considérées en général, examinons par quels moyens & à quels traits on peut distinguer en particulier une Tulipe d'une autre Tulipe, & assigner à chacune la place qui lui convient.

Nos Maîtres en Botanique, Observateurs exacts de certaines règles, ont établi pour désigner plus sûrement

les plantes,
méthodique
ils rangent
caractère es
jugent sur
distinguent
de toutes les
les plantes,
différent en
particuliers
visé enlu
dans lesqu
plantes q
rique,
lier qui
tres de ce
courir les
richesses,
me conform
écote qui
dont j'ai ge
& que je ch
nant in ca
fleurs qui
permis, ap
let le mén